# FLUORIC - ACIDUM

## D'après Kent - Matière Médicale

Dans les expérimentations sur l'homme sain, il faut un temps très long à ce remède pour observer le développement de ses symptômes.

C'est un médicament d'action très profonde. C'est à la fois un antipsorique, un antisyphilitique et un antisycotique, donc un médicament psoro-syco-syphilitique. Il est insidieux dans son action et ses symptômes sont tardifs à se produire, en effet, il ressemble à ces maladies profondes, lentes mais progressives, ces affections pénibles, ces maladies d'usure, ces maladies infectieuses chroniques qui deviennent ainsi autant d'indications pour toutes ces formes pathologiques insidieuses et torpides. Quoiqu'il présente dans son activité pharmacodynamique certaines possibilités fébriles, ce n'est cependant pas dans ce but qu'il sera souvent appelé à être employé; son action fébrile la plus typique étant aussi lente et insidieuse. Il correspond à des poussées d'inflammations de l'organisme, d'anciens cas de fièvre nocturne se reproduisant semaine après semaine, et année après année.

C'est un remède particulièrement sanguin et congestif à certains moments et cependant il présente aussi des phases de vasoconstriction et de frilosité. Le soir, la nuit plus particulièrement, il semble émettre comme une grande chaleur dans son corps, la peau devient très chaude, presque bouillante, cependant sans augmentation de sa température.

Le patient est le plus souvent aggravé par tout ce qui est chaud, par les couvertures, les manteaux, et par l'air chaud ambiant. Il étouffe dans une chambre chaude, comme Pulsatilla. Il désire des ablutions froides pour son visage et pour sa tête, de telles applications lui étant toujours très agréables.

Les pieds brûlent et il les sort du lit la nuit; c'est pourquoi il recherche des places fraîches aussi bien pour ses mains que pour ses pieds; la plante des pieds transpire ainsi que les paumes des mains. La sueur en est âcre, les régions qui transpirent devenant sensibles et douloureuses; aux pieds, excoriations interdigitales par la sudation.

La transpiration est malodorante; également entre les doigts de pieds où elle est même âcre et nauséabonde.

Brûlures, sensation de chaleur inhabituelle et âcreté sont les termes qui imprègnent une grande quantité de symptômes : des larmes âcres, irritantes, ainsi que tout écoulement des yeux; sécrétion âcre et irritante du nez; transpiration âcre, etc....

Sensation d'ardeur et douleurs cuisantes ici et là dans le corps, qui dégage de la chaleur, d'une façon que l'on pourrait appeler chronique.

L'aggravation par toute chaleur, par la chaleur externe comme par la chaleur interne, appartient à ce remède.

C'est du reste une grande caractéristique de ce médicament d'être aggravé en buvant soit du thé, soit du café. Les boissons chaudes provoquent de la diarrhée ou des flatuosités ou encore des troubles gastriques et provoquent des indigestions qui se manifestent de différentes façons.

Les symptômes sont pires debout ou assis et améliorés à l'air.

C'est un remède d'action très profonde. Il trouble à tel point les fonctions organiques qu'il se produit des manifestations objectives externes à la peau et aux phanères: ongles et cheveux, qui sont mal venus et se sont développés d'une façon imparfaite. Chaque fois qu'une chose pareille existe, nous savons que le remède en question exerce une grande profondeur et une longue durée d'action.

Il apparaît comme de petites érosions ici et là sur la peau, lesquelles ne présentent aucune tendance vers la guérison. Une croûte se forme, par exemple, mais il n'y a aucun processus de cicatrisation en activité sous la croûte.

Les cheveux perdent leur lustre, ils tombent progressivement et si on les examine de près au microscope, on constate un processus de nécrose; de fines exulcérations quelque peu déchiquetées se produisent le long des poils; à la terminaison ils deviennent secs, se feutrent, s'embroussaillent, se fondent, se cassent et perdent leur brillant.

Les ongles sont altérés (onychose), ils deviennent cannelés, striés, rugueux; ils se mettent à croître trop rapidement, se déforment en poussant, s'épaississent irrégulièrement par places (pachyonyxis) et s'amincissent dans d'autres (hapalonychie); ils se cassent facilement, deviennent fragiles et friables (onychorrexis).

Cette tendance à des troubles trophiques s'opère très lentement mais progressivement, la circulation devient défectu-

euse et le tissu sous-cutané disparaît. La peau adhère alors aux os sous-jacents, autour des articulations et vers les cartilages de l'oreille par exemple.

Des ulcérations se forment sur le tibia. La circulation des extrémités se ralentit et pieds et mains deviennent froids. Pourtant le soir les extrémités brûlent et sont fiévreuses parce que c'est le moment de la période fébrile, mais le matin et dans la journée les extrémités sont toutes froides.

Le malade prend un teint pâle et maladif; par moments il devient cireux et oedématié; des oedèmes se forment aux extrémités et plus particulièrement aux membres inférieurs; oedèmes localisés à certaines parties du corps, oedème du prépuce.

Quand un sujet ainsi débilité - un de ces cas souffrant de troubles à la fois des os et des cartilages - contracte une gonorrhée, il développe très vite un gonflement considérable de son prépuce et aucun remède ni moyen quelconque ne semble pouvoir le modifier. C'est précisément dans de tels cas que Fluoric acidum peut guérir cet oedème préputial blennorrhagique.

Cannabis-sativa présente la même symptomatologie, mais réussit alors chez des sujets particulièrement robustes.

Fluoric acidum préviendra de telles manifestations morbides chez des cas sycotiques, et évitera la formation de condylomes, par exemple. Ce remède guérit les excroissances condylomateuses. Il produit des verrues sèches, indurées et des formations croûteuses sur la peau ressemblant au rupia. C'est un remède du reste fort utile dans le rupia syphilitique.

Les affections osseuses sont ici très fréquentes. Nécrose plus particulièrement des os longs, mais aussi dans les petits os des oreilles. Ce remède provoque des écoulements nauséabonds âcres et irritants de l'oreille. Il occasionne des ozènes très fétides, avec des sécrétions âcres, aboutissant à la nécrose du nez.

Il est analogue ici à Silica et c'est du reste un des remèdes complémentaires de Silica, utile surtout quand Silica a été trop fréquemment répété par des médecins qui ignorent complètement que la silice accomplit son action optimum à dose unique, répétée <u>peu</u> fréquemment, parce que c'est un médicament à longue et très lente durée d'action.

Fluoric acidum non seulement antidote les abus de Silica, mais suit fort bien ce remède, dont il en est un excellent complément.

Après une certaine pratique, vous serez surpris d'observer cette action pendulaire du chaud avec le froid chez de nombreux remèdes complémentaires.

Pour être bien explicite, je vais illustrer cette affirmation en utilisant une série médicamenteuse dans laquelle ce médicament s'insère du reste et à laquelle il appartient naturellement.

Prenez une malade à sang chaud, présentant un excès de chaleur vitale, qui souffre continuellement de la chaleur, ayant toujours trop chaud. Après avoir utilisé ce remède quelques temps, vous observerez que cette malade tombe dans l'autre extrême et devient frileuse comme chez les sujets manquant de chaleur vitale, elle désire maintenant se vêtir, se couvrir, elle veut des dessous plus chauds, porte des gants, sa chaleur vitale semble l'avoir quittée.

Silica est le complément naturel de Pulsatilla. Vous serez étonné de constater combien fréquemment un malade qui perd les caractéristiques du type Pulsatilla, se dirige ensuite nettement vers Silica. Silica alors agit en profondeur dans son économie; il a une action curative plus intense et c'est pourquoi on l'appelle le chronique naturel de Pulsatilla.

Evidemment, d'autres remèdes peuvent être indiqués après Pulsatilla, mais Silica l'est davantage que n'importe quel autre médicament.

Maintenant, suit ici la seconde étape: le patient a passé d'un état de sensation thermique chaude à une froide. Son état presque hyperthermique a disparu, il est maintenant hypothermique et est devenu Silica. Mais une fois ce médicament administré pendant un certain temps, cet état de frilosité disparaît (rappelez-vous cependant que Silica présente par moments des symptômes de Pulsatilla dont certains troubles peuvent être aggravés par un excès de chaleur) et que ce sujet, sous l'influence de Silica perd sa sensibilité au froid et retrouve sa chaleur animale; il devient alors nettement sanguin, ne supporte plus les couvertures et les duvets, il les repousse, les habits chauds le gênent et il désire s'habiller légèrement. C'est alors le moment où on peut observer ce qu'on appelle "les séries médicamenteuses", comme par exemple Fluoric acidum qui suit Silica aussi naturellement que Silica suit Pulsatilla; nous aurons par conséquent Puls.-Sil.-Fluoric acidum, et quand l'un n'agit plus on passe - si les symptômes agréent, bien sûr - alors au suivant : ils forment un Trinaire.

Il existe d'autres "trinaires" médicamenteux et les plus connus, comme les plus communs d'entre ceux auxquels on pense,

sont : Sulphur - Calcarea - Lycopodium,
Lycopodium - Sulphur - Sarsaparilla,
Colocynthis - Causticum - Staphisagria, remèdes qui se suivent parfaitement et alternent ainsi l'un après l'autre, dans cet ordre.

Mais, je vous prie, ne prenez pas cela comme raison pour donner des remèdes d'une façon routinière, mais toujours et seulement si les symptômes agréent. Cependant il est certes utile de se rappeler que certains remèdes sont similaires et se complètent.

Il est vrai que Pulsatilla, Silica et Fluoric acidum sont imparfaitement similaires quant à la nature de leurs symptômes. Pulsatilla correspond à la phase aiguë de troubles pathologiques ou, si vous voulez, au stade primaire des maladies chroniques chez ceux qui répondent à la phase la plus active et souvent la plus troublante et violente des maladies chroniques. Il enlèvera le "morfil" de la maladie, comme au rasoir ses aspérités ou barbes motalliques irrégulières et extérieures au tranchant et qu'on enlève en le passant sur la pierre. Puis, ce remède sera suivi par quelques autres qui lui sont complémentaires, toujours déterminés par les symptômes qui surgissent.

Vous risquez de gâter sérieusement bien des cas par un remède aussi profond comme action que Silica, si vous le donnez d'emblée au début d'une maladie et de ce fait provoquerez des souffrances bien inutiles, mais si vous commencez par un remède végétal tel que Pulsatilla vous pourrez alors, d'après les réactions, les adoucir et préparer le malade à recevoir Silica; pourvu, bien entendu, que ces deux remèdes possèdent leurs indications respectives bien délimitées.

Un cas grave a toujours avantage à recevoir d'abord un remède végétal, Pulsatilla, et le chemin étant ainsi pavé correctement, pourra par la suite supporter parfaitement bien Silica.

Pensez à Fluoric acidum par contre dans des affections osseuses graves, des nécroses, des caries, des fistules chroniques, fistules dentaires, lacrymales, in ano; pensez aux dégénérescences calcaires, aux déformations unguéales, des cheveux et des dents; aux affections des grands os du membre inférieur. Enfin, aux ostéomyélites avec leurs fistules chroniques purulentes dont la sécrétion excorie toutes les parties avoisinantes.

*

*  *